

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Appel des jeunes de FMDS 43 à soutenir la candidature de
Fabius

Camarades, soyons cohérents

!

- Politique - Au Parti Socialiste -

Date de mise en ligne : samedi 9 septembre 2006

Démocratie & Socialisme

Le choix du candidat socialiste, actuellement en débat dans nos rangs, est décisif pour toute la Gauche, pour l'avenir des salariés et des jeunes de ce pays ! Nous avons toute notre place à y prendre ! C'est bien aux militants et à eux seuls que doit revenir la décision.

Pour beaucoup d'entre nous, nous nous sommes engagés en politique en choisissant le premier parti de la gauche après le choc du 21 avril 2002.

Nous sommes une génération marquée par l'élimination de la gauche dès le premier tour de la présidentielle et nous ne souhaitons pas revivre ce traumatisme d'avoir à voter pour les libéraux afin de barrer la route au fascisme ! C'est là le premier critère dans le choix du futur candidat socialiste ! Celui ou celle qui portera nos couleurs devra d'abord être en capacité de rassembler la gauche au premier tour pour l'emporter au second.

Dés juin 2002 nous avons tiré les leçons de ce retentissant échec en faisant l'analyse que la politique conduite au gouvernement entre 1997 et 2002 puis la campagne du candidat socialiste n'avaient pas suffisamment incarné pour les classes populaires une volonté de rupture avec le libéralisme et la loi du profit. Nous nous étions alarmés de l'éloignement de notre base sociale traditionnelle (ouvriers, employés, jeunes).

Nous avons, depuis plus de 4 ans et deux congrès du PS tenté d'infléchir à gauche sa ligne politique et si, à quelques occasions des divergences tactiques et stratégiques nous ont séparés tous les courants de gauche successifs (NM, NPS, AS, RM, PRS, FMDS) ont défendu les mêmes options : rassemblement sans exclusive de toute la gauche, lutte contre la mondialisation et l'Europe libérale, VIe République, protection et extension des services publics, justice fiscale, rénovation du parti...

Nous nous sommes également battus ensemble au côté du mouvement social et syndical pour défendre la retraite solidaire par répartition, le code du travail et lutter contre la précarité et les privatisations, pour dénoncer les atteintes à tous les droits sociaux et les libertés publiques mis à mal par une droite revancharde.

Dés la fin 2003 nous avons refusé le carcan libéral et atlantiste de la constitution européenne. Ensuite nous avons fait le choix d'incarner publiquement dans le Non de gauche un non socialiste. Notre campagne a d'ailleurs contribué au basculement d'une majorité de l'électorat socialiste vers le non donc elle fut un atout maître dans cette grande victoire populaire du 29 mai 2005 !!

Dans cette bataille décisive et fondatrice nous avons rencontré les amis de Laurent Fabius qui eux aussi ont contribué à cette victoire capitale pour l'avenir de la gauche et de l'Europe ! Ils avaient compris qu'il fallait stopper la dérive libérale de l'UE, renouer avec les classes populaires victimes des politiques de moins disant social et fiscal permanent ! Ce choix a alors placé Fabius au coeur de la Gauche qui, faut-il le rappeler, a très majoritairement choisi le non en 2005...

Au vu de son parcours antérieur et du déchaînement médiatique entretenu contre lui par la presse, propriétés des bétonneurs et des marchands de canons, Fabius a fait preuve de constance, de fermeté et de courage. Il a contribué à crédibiliser le non dans l'électorat PS au départ hésitant. Il a fait un choix fondateur au moment où les sondages annonçaient le oui à 75 % !

Nous sommes désormais à l'heure du choix d'un candidat inévitable dans le système bonapartiste de la Ve République (d'où l'urgence d'en finir avec le présidentielisme qui tue le débat public). Après plusieurs mois de réflexion nous avons fait le choix de soutenir Laurent Fabius pour cette échéance.

Certes nous avons combattu durement (et à juste titre) les choix fiscaux du ministre des finances en 2000-2002 ainsi que certaines propositions qu'il émettait à la même époque mais il n'était pas tout seul au gouvernement à l'époque... De plus son évolution montre qu'il a su tirer des leçons de l'échec (ce qui n'est pas le cas de tous les dirigeants du PS) des socialistes le 21 avril 2002 en voulant mettre le cap à gauche... tel que TOUTE la gauche du PS (dont Vincent Peillon, Arnaud Montebourg et Benoît Hamon) le demandaient depuis 4 ans.

Dans les débats actuels Laurent Fabius est le présidentiable qui porte les idées et les thématiques qui sont les plus proches des nôtres :

- ▶ Il propose une augmentation de 100 euros du SMIC tandis que la principale présidentiable de la motion A, qu'ont déjà rallié des camarades de NPS et RM, estime que c'est trop...
- ▶ Il met en avant sa volonté de créer une République nouvelle parlementaire et pleinement laïque alors que d'autres évoquent une vague « République du respect » ;
- ▶ En continuité avec sa prise de position pour le NON il propose de réorienter le cours de la construction européenne quand d'autres ne propose rien sur ce sujet majeur ;
- ▶ Il souhaite revenir à plus de justice fiscale en supprimant les exonérations scandaleuses sur les stocks options ;
- ▶ Il propose de faire de l'éducation et de la prévention le coeur de sa politique quand d'autres évoquent un encadrement militaire pour la jeunesse et la remise en cause de la carte scolaire ;
- ▶ Il propose la fusion d'EDF-GDF dans un grands pole 100% public.

Certes nous souhaiterions que Fabius s'engage plus nettement et plus franchement pour la redistribution des richesses du capital vers le travail, qu'il remette davantage en cause la Ve République et qu'il s'adresse plus encore au coeur du salariat et de la jeunesse mais ces quelques mesures sont déjà de nature à nous offrir une perspective autre que celle d'un blairisme à la française qui conduirai fatalement la gauche dans le mur... Or, nous voulons tous battre la droite et éviter la rupture libérale, autoritaire et atlantiste de Sarkozy !

Les choix de Fabius sont aujourd'hui les plus susceptibles de remplir deux conditions indispensables à la victoire en 2007 : rassembler toute la gauche et renouer avec les classes populaires qui nous ont abandonné en 2002.

Nous avons encore des points de désaccords avec Fabius (d'où le choix d'une motion NPS-AS séparée au congrès de 2005) mais nous faisons le choix le plus cohérent au vue de notre orientation défendue avec constance depuis 2002.

Laurent Fabius c'est le choix de la raison mais surtout de la continuité dans notre engagement. Comment trouver une logique politique à soutenir aujourd'hui des candidats qui hier faisaient l'éloge de Blair, montraient des hésitations à s'engager franchement contre le CPE et faisaient campagne pour le oui à la constitution libérale européenne ? Comment après avoir défendue une VIe République et demander l'abrogation des lois scélérates de la droite choisir des candidats qui se sont montrés les plus hostiles à nos idées ? Comment dans le même temps refuser de soutenir le seul candidat qui a voté non et qui souhaite l'ancrage à gauche du PS le plus net ???

Pour certains il faudrait rallier tel ou tel candidat aujourd'hui porté par les sondages et les médias sans se soucier de la ligne politique et des propositions qu'il font ... Il faudrait renoncer à nos idées sous prétexte que les élites et la presse auraient déjà annoncé le résultat...avant le vote des militants socialistes mais surtout des citoyens français...Suivant ce raisonnement il aurait fallu nous rallier au OUI parce que tous les sondages et autres faiseurs d'opinion disaient qu'il allait l'emporter haut la main six mois plus tard ??? Il aurait également fallu soutenir Michel Rocard contre François Mitterrand en 1980 et investir Jacques Delors en 1994... L'histoire a justement montré que rien n'est jamais écrit d'avance et que l'avenir n'est que ce que nous décidons d'en faire collectivement.

Nous devons refuser clairement de nous laisser imposer nos choix avant que n'ai eu lieu de vrais débats ! Accepter cela c'est aussi accepter pleinement la perméabilité du PS « aux forces de l'argent » comme disait Mitterrand ainsi

Camarades, soyons cohérents !

qu'aux groupe de pression et autres lobbys extérieurs. C'est enfin admettre que ce ne sont plus les militants mais les médias qui choisissent les candidats. Pour nous la n'est pas la voix de la démocratie et de la rénovation...

Faire de la politique c'est avoir des convictions et les défendre jusqu'au bout, c'est refuser de brader ses opinions sur l'autel de calculs personnels à court terme. Certes nous avons fait un choix difficile mais il est réfléchi et résolu car comme le disait Hugo nous avons choisit la conscience et non pas la consigne ! Nous lançons un appel à tous les jeunes camarades qui ont voté pour la motion 5 (NPS-AS) lors du dernier congrès pour qu'à l'heure décisive du choix il fasse eux aussi le choix de la cohérence et de la fidélité à leurs idées !

- ▶ Julien GUERIN (ex membre du BN du MJS, FMDS 43)
- ▶ Flavian BOUCHET (Animateur fédéral du MJS 43, FMDS)
- ▶ Yoann ROUVIERE (FMDS 43)
- ▶ Pierre CORTESE (FMDS 43)
- ▶ Anna GERBIER (FMDS 43)